

Moins de 2 français sur 5 connaissent bien les facteurs de risque de cancer cutané

27 janv. 2017 Univadis Résumés Cliniques

Résumé par [Caroline Guignot](#)

Le nombre de diagnostics de mélanome ne cesse de croître dans le monde, avec une mortalité associée importante. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 232.000 nouveaux cas seraient déclarés chaque année, entraînant 55.000 décès annuels. Par ailleurs, le nombre de cancers cutanés diagnostiqués chaque année aux Etats-Unis serait plus élevé que le nombre de cas de cancers de la prostate, du poumon, du sein et du côlon réunis.

La question est aujourd'hui de savoir si les campagnes d'information et la promotion des gestes de prévention sont entendues par la population et permettent de réduire le risque tumoral. C'est dans cet objectif qu'une enquête d'ampleur internationale a été conduite.

Méthodologie

L'enquête a été conduite entre décembre 2014 et janvier 2015 dans 23 pays. Elle était le plus souvent menée sur Internet auprès d'un panel recruté par Ipsos Interactive parmi une population âgée de 15 à 65 ans. Dans chaque pays, le panel recruté était représentatif de la population générale (sexe, âge, région).

Résultats

- 19.569 personnes ont répondu au questionnaire. Le sex ratio H/F était de 0,99. La plupart des répondants étaient âgés de 35 à 44 ans (n=4.146) ou de 45 à 55 ans (n=3.998). 7.047 d'entre eux étaient des personnes sans emploi ou inactives et 3.487 avaient un emploi très qualifié.
- Les principales mesures de protection vis-à-vis de l'exposition aux UV étaient le port de lunettes de soleil et l'utilisation de crèmes solaires : 59 % protégeaient leur corps en cas d'exposition au soleil, et 57% le visage. Le port de vêtements couvrants et d'un chapeau était moins fréquent (19% et 38% respectivement).
- Par ailleurs, 87% des parents d'enfants de moins de 12 ans déclaraient appliquer de la crème à leurs enfants.
- La comparaison inter-régionale montrait que les pays d'Europe de l'Ouest et du Sud étaient les plus nombreux à recourir aux écrans solaires : 66% et 63% respectivement concernant le visage, 66% et 68% concernant le corps ($p < 0,001$ dans tous les cas). Les habitants d'Amérique Latine étaient les plus nombreux à éviter l'exposition au soleil durant les heures les plus chaudes. Ceux d'Australie adoptaient aussi plus fréquemment des mesures de protection (rester à l'ombre, porter un chapeau ou des vêtements couvrants). Un niveau d'éducation élevé, le sexe féminin et un phototype clair influençaient positivement le degré de protection des personnes.
- Concernant les connaissances des répondants, le manque de protection à l'exposition solaire, le recours aux cabines de bronzage, le type de peau et le nombre de grains de beauté étaient considérés comme des facteurs de risque de cancer de la peau par 88%, 81%, 68% et 72% d'entre eux.

- 50% des australiens, 45% des irlandais et 52% des grecs connaissaient au moins 5 des 6 facteurs de risque de cancers cutanés, alors qu'ils n'étaient en moyenne que 36% au niveau international ($p < 0,001$). Par comparaison, ils n'étaient que 16% en Italie et 39% en France.
- Les australiens, les autrichiens et les espagnols étaient 82% à avoir surveillé leur peau au moins 1 fois dans leur vie (auto-surveillance ou dermatologue). En France, ils étaient 73%.
- Globalement, les femmes étaient plus vigilantes en matière de surveillance que les hommes (78% vs 69%, $p < 0,001$). Les plus attentifs étaient aussi les 55-65 ans, et ceux qui avaient un niveau d'éducation ou un niveau socio-économique élevé. Enfin, ceux qui se déclaraient comme de phototype I ou II disaient avoir déjà consulté un dermatologue pour un dépistage (50% vs 48%, $p = 0,003$).

-

Limitations

- Enquête déclarative, dans laquelle le respect des recommandations peut être surestimé par le conformisme des répondants à donner les réponses attendues.
- L'exposition professionnelle au soleil n'a pas été recherchée ni analysée.

-

Financement

L'étude a été financée par les laboratoires La Roche-Posay.

À retenir

Bien que les informations sur les risques cutanés liés aux UV soient largement diffusées, il reste d'importants efforts à faire en matière de prévention primaire. Il existe une importante disparité géographique sur les connaissances de la population en matière de facteurs de risque individuels et de surveillance régulière des grains de beauté. Le degré de connaissance était globalement plus important dans les pays les plus exposés mais les données restaient hétérogènes : ainsi, les femmes et les personnes ayant un niveau d'éducation ou un niveau socio-économique élevé étaient en général les mieux informées et les plus observantes aux recommandations. Les campagnes d'information doivent donc être adaptées au profil des personnes les moins sensibles au risque cutané lié au soleil.

- [Références](#)

Seite S *et al.* Public primary and secondary skin cancer prevention, perceptions and knowledge: An international cross-sectional survey. *Journal of the European Academy of Dermatology and Venerology*. 2017 Accepted paper. doi: 10.1111/jdv.14104